

Revue des revues

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **148 (2003)**

Heft 10

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Revue des revues

Cap Alexandre Vautravers



Nucléaire

L'*Österreichische Militärische Zeitschrift* (ÖMZ) a réalisé en juillet un numéro spécial consacré aux nouvelles menaces nucléaires (trafic, utilisation terroriste), aux pratiques et aux consultations internationales, aux contre-mesures et aux concepts de sécurité. Ce numéro s'appuie sur une conférence tenue en septembre 2002, réunissant des experts du monde entier. Un article d'E. Hochleitner est consacré à la structure d'Al-Qaïda et à ses possibilités d'action. A ne pas manquer non plus, une liste des effractions et disparitions de matériaux radioactifs les vingt dernières années. Effrayant!

Irak

La poussière d'uranium étant à peine retombée autour des épaves de blindés irakiens qu'apparaissent les premiers commentaires «à froid». Citons un article du col Forster présentant la doctrine et la course mécanisée vers Bagdad. Il attire l'attention sur la 4^e division d'infanterie, première Grande Unité de l'ère digitale, équipée du FCB2 (*Force XXI Battle Command – Brigade and Below*) permettant d'accélérer la transmission d'informations, d'augmenter l'efficacité et la rapidité des décisions et des mouvements, de limiter les erreurs dues aux mauvaises interprétations et aux tirs fratricides. (*Schweizer Soldat* 6, 2003, p. 6-8) Le même auteur évoque les succès de la guerre de l'information américaine. («*Krieg der Worte*», ASMZ 7, 2003, p. 11-12). Un second article, du maj Itin, présente la géographie et l'histoire récente de l'Irak; il propose en outre une intéressante bibliographie Internet. (*Schweizer Soldat* 6, 2003, p. 9-10)

Vous trouverez également un numéro spécial de la revue espagnole de défense consacré à la guerre en Irak. Un article évoque l'activité diplomatique transatlantique davantage que les divisions européennes; on revient également en détail sur la résolution 1441 de l'ONU. L'attitude des différents membres de l'OTAN et pays de la région est recensée. Les forces espagnoles

ont été engagées dans le cadre de missions humanitaires et pour défendre la Turquie.

Le dictateur irakien et ses forces spéciales de sécurité font également l'objet d'études thématiques, ainsi que les sites sensibles et pouvant receler des infrastructures destinées à produire des engins de destruction de masse. On s'étonnera de trouver ici un point de vue aussi unilatéral et dans le sillage du gouvernement; les polémiques et les zones d'ombre ont été soigneusement évitées. En même temps, on peut se demander pourquoi on n'a pas, tant qu'à faire, parlé des liens entre Saddam Hussein et Al-Qaïda... (*Revista Española de Defensa* 181, mars 2003) Même ton triomphaliste en Pologne, où l'on montre les «vétérans» en uniformes couleur désert. (*Wojska Ladowe* 13 (78) 2003)

Pour les lecteurs qui ne se satisfont pas de la version officielle de la guerre, signe de la suprématie américaine en matière d'information, nous recommandons un site lié aux services secrets russes. Celui-ci a été plusieurs fois brouillé pendant le conflit, mais ses informations sont brûlantes. On y trouve notamment une estimation des pertes alliées et des explications troublantes concernant certains événements de la guerre. (www.aeronautics.ru/news/news002/iraqwar_ru_001.htm)

Le col EMG Wulschleger s'interroge sur la possibilité de minimiser les dégâts collatéraux dans un conflit moderne. Cela n'est possible qu'avec la supériorité de l'information et de la précision. Ce qui revient à dire que la guerre propre coûte cher (ASMZ 3, 2003, p. 30-31).

A lire également, la prise de position du cap Minder: «La fin justifie-t-elle les moyens?» (*Eclairage* 6, 2003, p. 8-10).

On peut trouver des articles sur la guerre en Irak dans les derniers numéros du magazine *Raids*, dont un hors-série. Sur la campagne aérienne: «*On the Nimitz*», *Air Forces Monthly*, juillet 2003, p. 66-72; «*Coming Home*», *Combat Aircraft* 2, septembre 2003, p. 16-21; «*Desert Storms*», *Combat Aircraft* 2, septembre 2003, p. 22-27.

Armée XXI

Les articles concernant la réforme sont nombreux, ainsi que les «points de vue» de différentes personnalités, souvent dépourvus d'originalité, tant les questions posées et les réponses officielles sont devenues redondantes. Nous ne prolongerons donc pas artificiellement un débat agonisant et aujourd'hui caduque. En revanche, la Société suisse des officiers (SSO) a publié dans l'ASMZ un cahier de 16 pages destiné à présenter la réforme et à résumer les arguments pour et contre celle-ci. Certains graphiques sont ici très utiles (ASMZ 4, 2003).

Ne pas manquer l'article de François Schröter, qui présente les aspects juridiques du spectre d'engagements de l'Armée XXI, plus particulièrement les questions des pouvoirs de police de l'armée et du droit de recours aux armes (ASMZ 3, 2003, p.16-19).

La grande muette

L'armée, comme d'autres institutions et administrations, a beaucoup à faire pour améliorer son information, sa politique de communication et son service de presse. Le regroupement de ces compétences au sein du Centre d'information et de communication de l'armée (CICA) à Lattigen près de Spiez, témoigne des efforts en ce sens. Le CICA propose plusieurs cours destinés aux cadres, pour leur permettre d'améliorer leur présentation, leur capacité à répondre aux interviews, à participer à des discussions ou à collaborer avec les médias (Schweizer Soldat 12/2002, 5/2003, p. 23-24, 7-8). Le CICA édite également une lettre d'information en trois langues, FAKTuell, qui présente ses activités et ses stages et donne quelques conseils utiles.

Académie militaire

Changement de nom et d'organisation pour l'Académie militaire à l'EPF de Zurich (ex Ecole militaire supérieure ou EMS en abrégé...), à l'occasion de son 125^e anniversaire fêté le 15 mars dernier. La MILAK a été créée par décision du Conseil fédéral, pour dispenser des cours d'histoire militaire, de stratégie et de tactique, d'organisation de l'armée et de l'administration, de théorie des armes, du tir et des fortifications. Il était prévu que les officiers de milice puissent y suivre une formation supplémentaire sur la base du volontariat.

Au XX^e siècle, sous l'impulsion du général Wille, cette école s'élargit et s'est consacrée à la formation des officiers instructeurs. L'organisation de 1960 prévoyait trois écoles, destinées aux instructeurs d'unité (I), aux instructeurs au sein des écoles centrales et d'officiers (II), enfin la dernière pour les commandants d'écoles ou les hauts-fonctionnaires (Notre armée de milice 4, 2003, p. 2). Sur les différents cours donnés à la MILAK, lire également l'article de Dieter Kläy (ASMZ 5, 2003, p. 24-25).

Instruction des cadres

Le divisionnaire Badet présente l'instruction des cadres supérieurs de l'armée à Lucerne, avec un effort principal sur le stage de formation des officiers centralisé à Berne (Bauen & Retten 1, 2003). Pour s'y retrouver dans les structures et les objectifs de l'instruction supérieure des cadres de l'armée (HKA), consulter le dossier spécial contenu dans l'ASMZ 7, juillet 2003.

Le stage de formation destiné aux officiers d'état-major (SFEM) est commandé par le col EMG Cianferoni, qui présente successivement les 2 ou 3 semaines de stage de formation technique, puis les 6 semaines de SFEM; celles-ci sont complétées par 4 semaines de service pratique au sein d'une formation d'application (FOAP). Utile ici, le programme et les buts de chaque semaine du SFEM (ASMZ 5, 2003, p.29-30).

Le Centre d'instruction de l'armée à Lucerne offre depuis plusieurs années un stage baptisé «Transfer», ouvert aux cadres de l'administration ou d'entreprises civiles. L'expérience tend à démontrer que ces formations sont plus profitables aux civils qu'aux militaires (ASMZ 4, 2003, p. 7-10). Deux articles intéressants du maj EMG Singh et du col EMG Frei tentent, dans cet esprit, de montrer à quel point les processus de décision et le travail d'état-major sont utiles aux civils (ASMZ 4, 2003, p. 11-15).

Armée XXI doit maintenir les exercices d'endurance à tous les échelons, car ceux-ci permettent de tester la disponibilité de base et sont orientées en fonction d'un engagement et d'un esprit d'équipe et de succès. C'est le propos du divisionnaire Zwygart, inspecteur des armes de combat. Le maj EMG Bütikofer, chef de classe à l'Ecole d'officiers TML, évoque les éléments constitutifs de ce type d'exercice d'endurance. Les aspects psychologiques et culturels jouent ici un rôle au moins aussi important que les exigences physiques ou techniques (ASMZ 4, 2003, p. 24-27).

A + V